

DE JEUNES GENS
À L'ESPRIT CITOYEN

1914-1918:
DES VISAGES,
DES HISTOIRES

DU VERRE DU BÉARN
POUR HOLLYWOOD

ENVIRONNEMENT, PROXIMITÉ, QUALITÉ LES NOUVEAUX SILLONS DE L'AGRICULTURE





ÉDITO

QUALITÉ ET PROXIMITÉ

L'agriculture est l'une des pièces majeures de l'économie de notre département. Au même titre que l'aéronautique, le tourisme et la chimie, nous lui portons une attention toute particulière. Chaque année, nous la soutenons à hauteur de plus de 5 millions d'euros. Cette somme, considérable, n'est évidemment pas dispersée au hasard des vents qui tournent. Afin d'accompagner nos exploitations, et tout spécialement celles de petite taille, nous avons fait des choix précis et déterminés : pour une agriculture plus respectueuse de l'environnement, pour des productions dont la qualité est officiellement reconnue, et enfin pour des circuits commerciaux de proximité. Nous avons créé un comité d'orientation stratégique pour l'agro-alimentaire qui réunit experts et professionnels et nous permet d'ajuster au mieux nos actions.

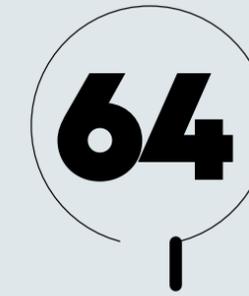
Au-delà de leur importance dans le tissu économique local, nos 12 000 exploitants agricoles participent également à l'identité de notre département. Que seraient en effet nos montagnes sans bergers, nos coteaux sans vignes ou nos tables sans salaisons du terroir ? Tout en négociant les virages de la modernité et leurs indispensables mutations, nous devons donc, aussi, être attentifs à la préservation de nos cultures.

Notre département est le premier de France pour le nombre d'installations de jeunes agriculteurs. Il reste donc très attractif. Cette attractivité s'exerce par ailleurs sur tous les plans de l'activité économique. Les événements et congrès nationaux que les Pyrénées-Atlantiques accueillent cette année en sont un exemple.

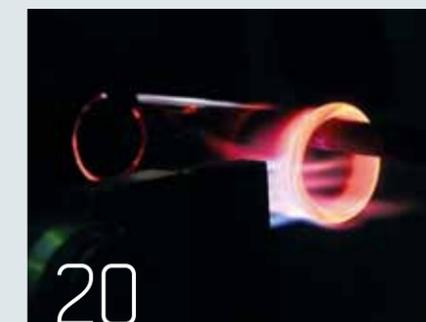
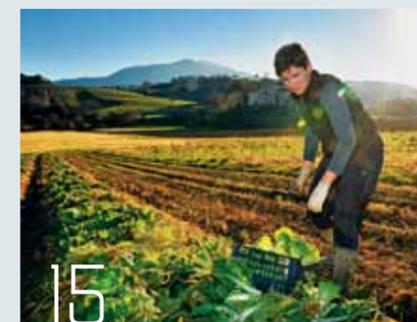
Nous sommes désormais entrés dans une période de fortes contraintes budgétaires. Cette année 2014 demandera des efforts particuliers en matière de dépenses publiques. À l'image des choix que nous faisons pour l'agriculture et l'économie, nous ciblerons toujours plus précisément nos aides, afin que chaque euro dépensé le soit de la manière la plus utile et efficace. Et nous continuerons à être au plus près de chaque habitant, et tout particulièrement ceux qui en ont le plus besoin, à tout âge de la vie.



Georges Labazée,
Président du Conseil général
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE
FÉVRIER-MARS 2014 / NUMÉRO 62



LES GENS D'ICI p. 4

Sportifs, entrepreneurs, ingénieurs ou designers, ils créent la diversité et la richesse du département. Portraits.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! p. 6

La mémoire de nos aînés mise en ligne, des bilans de santé gratuits, des actions pour un monde durable... Les bonnes nouvelles du 64.

SOLIDARITÉ(S) p. 10

Jeunes et déjà citoyens
Les associations d'éducation populaire multiplient les actions de terrain pour promouvoir les valeurs du vivre-ensemble.

Une avancée pour les malvoyants
Dans le département, une instructrice en locomotion apprend aux déficients visuels à se déplacer hors de chez eux.

GRAND ANGLE p. 15

Une agriculture plus proche
Qualité, circuits courts, respect de l'environnement : le Conseil général accompagne les évolutions agricoles.

CRÉATIVITÉ p. 20

Verresatine brille à Hollywood
Spécialisée dans le soufflage de verre, l'entreprise familiale d'Hagetaubin s'est taillée une réputation internationale.

Un traitement des eaux adapté
Les stations d'épuration tiennent compte de leur environnement naturel.

UNE JOURNÉE AVEC p. 24

... Jean-Claude Labat, déneigeur
L'hiver, cet agent du Conseil général est en poste à La Pierre-Saint-Martin pour assurer l'accessibilité des routes.

CULTURE(S) p. 26

Les collégiens grandissent avec l'art
Accompagnés par des artistes et associés au processus de création, les adolescents vivent des expériences uniques.

64 Édité par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques
Pau: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9
Tél.: 05 59 11 46 64
Bayonne: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne
Tél.: 05 59 46 50 50
www.cg64.fr – mag64@cg64.fr

Directeur de la publication: Georges Labazée
Codirecteur de la publication: Arnaud Villeneuve
Réalisé par la direction de la communication du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques
Directeur: Jean-François Gazon
Directeur par intérim: Jérôme Kohl
Rédacteur en chef: Vincent Faugère
Rédacteur en chef technique: Roland Denis
Photos: Jean-Marc Decompte, DR

Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.
Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques
ISSN: 2269-398X – Dépôt légal: février 2014

LES GENS D'ICI

UN ENTREPRENEUR REVENU AU PAYS, UNE JEUNE CRÉATRICE, UN RETRAITÉ AU SERVICE DES GÉOSCIENCES, UNE SPORTIVE ÉTERNELLE, UNE AMOUREUSE DE MUSIQUE... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS.**



► **PAU. Alain Lehner**, président du pôle de compétitivité Avenia. « Ce qui m'intéresse, c'est de trouver des idées pour les géosciences. » Retraité du pétrole, Alain Lehner préside le pôle de compétitivité Avenia. « Nous préparons les technologies d'exploitation des ressources d'énergie non conventionnelles. C'est un enjeu pour la France. » Sur son CV, 22 ans d'expatriation chez Total, de l'Indonésie au Venezuela avec, au passage, poignée de main à Chavez et record du monde de longueur de forage en Argentine. Revenu à Pau, il validait les gisements du groupe: une paille de 9 milliards d'euros d'investissements annuels! « J'aime les choses compliquées, mais surtout les réaliser », dit le natif de Strasbourg. Enfant, il se passionnait pour les explosifs. Sa flamme ne s'est pas éteinte.



► **PAU. Chloé Beaufils**, artiste designer. Tout n'est pas perdu. « Ce que l'on trouve à la poubelle peut avoir de la valeur. C'est une question de regard. » Chloé Beaufils, designer de 26 ans diplômée de l'école parisienne Duperré, transforme ustensiles et matériaux voués aux déchetteries en objets de déco, accessoires de mode, vêtements. « Mon esthétique n'est pas celle du bricolage », précise-t-elle. Enfant, elle a été initiée à l'art de la « récup » par un père architecte d'intérieur et chineur. Son éthique de vie embrasse sa profession. Six Sous, la boutique qu'elle tient avec sa sœur Céline, est ouverte aux créateurs. « Nous ne faisons pas que du commerce. Nous défendons des valeurs de respect des artistes et de l'environnement. »



► **ARTHEZ-DE-BÉARN. Isabelle Mossina**, directrice d'école de musique. Elle a laissé l'académisme et les carcans loin de l'entrée. Quand elle a pris les clés de l'école de musique d'Arthez-de-Béarn, Isabelle Mossina a préféré ouvrir les portes au seul amour de l'art. Le projet, au départ, ne devait durer que six mois. En mai, l'école fêtera pourtant ses 30 ans, avec la vigueur et les promesses de ses 90 élèves. « Personne ne franchit le seuil de la classe avec la boule au ventre », glisse la musicienne formée au conservatoire de Bordeaux. « Ici, il n'y a de place que pour le plaisir de jouer, ce qui n'exclut pas le sérieux et la réussite. » Amoureuse du baroque, Isabelle Mossina savoure Mozart et Wagner. Et quand elle évoque Aznavour, Nougaro, Lama et Goldman, son œil pétille.



► **SAINT-JEAN-DE-LUZ. Sophie Estel**, championne du monde de force athlétique. Née de parents pelotaris, Sophie Estel a hérité du gène des champions. En 1999, son bras gauche surpassant l'a propulsée première dame de France de paleta gomme pleine. Atavisme encore: elle dirige aujourd'hui le trinquet paternel Anderenia, inauguré en 1984. Une paroi de verre y sépare le public et les joueurs. Du jamais vu à l'époque. « C'était le deuxième au monde, après Mexico, à offrir cette configuration. » Il y a à peine deux ans, dans son club de Ciboure, elle s'est essayée à la force athlétique, discipline cousine de l'haltérophilie. Elle en est devenue championne du monde, avec un soulevé de terre de 142,5 kg. « Sans prendre un kilo de muscle! » La religion du sport déplace les montagnes.



► **ESPELETTE. Ramuntxo Pochelu**, créateur de l'Atelier du piment. Expatrié au Sénégal pour le compte de la grande distribution française, Ramuntxo Pochelu était promis à une carrière florissante. Mais en 2001, il boucle ses valises et prend un virage à 180 degrés. Le Basque de Saint-Jean-Pied-de-Port revient au pays pour installer sa famille à Espelette. Le pari est risqué. Ramuntxo Pochelu crée l'Atelier du piment. À la force du poignet, il va le façonner à son image. Authenticité et qualité séduisent anonymes et personnalités. L'entreprise prend du volume et emploie désormais 15 personnes. « Vendre un produit, c'est faire une promesse », aime-t-il à dire. Aujourd'hui, il poursuit l'aventure. L'ouverture d'une nouvelle boutique est en vue.

ÇA BOUGE EN P.A!

UN PROGRAMME D'ACTIONS POUR UN MONDE DURABLE, LA MÉMOIRE DE NOS AÎNÉS MISE EN LIGNE, UN SYSTÈME DE GÉOLOCALISATION POUR AMÉLIORER LE DAMAGE DES PISTES DE SKI, DES FEUILLES DE CADASTRE QUI ENTRENT DANS L'ÈRE NUMÉRIQUE... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur www.cg64.fr



Les plus de 60 ans sont invités à poster leurs souvenirs sur internet. Ils peuvent faire équipe avec un jeune de moins de 25 ans.

INTERNET

HISTORY : NOS SOUVENIRS SE METTENT EN LIGNE

Premiers travaux d'électrification d'une commune, rencontres au lavoir du village, recettes d'antan... Le concours History, dont la 5^e édition commence ce mois-ci, recueille la mémoire des seniors du département et la met en ligne sur internet. « *Nous rapprochons les aînés des technologies numériques tout en leur donnant la possibilité de laisser une trace de leur vie* », explique Claude Poulain, de l'Agence départementale du numérique (ADN 64). Émanation du Conseil général, l'ADN 64 favorise l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC). Le concours History est avant tout une contribution

à la richesse de la mémoire départementale. Il est ouvert aux personnes de plus de 60 ans. On peut y participer seul ou en groupe. Autre option : un senior peut aussi s'associer à un jeune de moins de 25 ans. « *L'entraide intergénérationnelle est l'un de nos axes forts* », précise Claude Poulain. Écrits, photographies, vidéos, formats audio : chacun choisit son mode d'expression et poste son témoignage, à tout moment, directement sur internet. Depuis quatre ans, 450 histoires ont été recueillies. Toutes sont consultables sur le web. La remise des prix du concours qui vient de commencer aura lieu en mai. D'ici là, n'hésitez pas. Participez ! www.concours-history.com ■

SOLIDARITÉ

La priorité au logement

En activant ses droits réservataires sur les logements à bas loyer, le Conseil général vient d'ouvrir une nouvelle porte d'entrée aux personnes en difficulté. Une convention, signée en fin d'année dernière, lui permet de disposer de 20 % des programmes de plus de 15 logements auxquels il participe. Sur ces logements, il peut donner la priorité aux jeunes de 18 à 25 ans suivis par ses services. Pour les opérations agréées en 2012, le Conseil général a pu réserver 63 logements. Quelque 1300 logements ont été produits de 2011 à 2013 dans le périmètre de délégation d'aide à la pierre du Conseil général.



HANDICAP

Un volant pour tous

Le guide Handicap & automobile offre des solutions pratiques pour aménager le poste conducteur ou passager de son véhicule, y compris pour les personnes qui ne peuvent quitter leur fauteuil. Il recense les installateurs spécialisés, les aides financières ainsi que toutes les adresses utiles. La toute nouvelle édition du guide Handicap & automobile est disponible sur commande auprès de l'association Point Carré Handicap : cle5@orange.fr ou 0147 0109 60. On peut également se renseigner auprès de la Maison départementale des personnes handicapées, à Pau et à Anglet. www.mdph64.fr ■



CARNAVAL

SENT PANÇARD DÉFILE DANS LES RUES

Le carnaval béarnais est de retour. Il bat son plein du 22 février au 4 mars à Pau. Le grand défilé de la pantalonada, réunissant jusqu'à 20 000 personnes dans les rues, est programmé pour le samedi 1^{er} mars avec son cortège de personnages truculents et colorés, Sent Pançard en tête. Vociférant et bedonnant, le roi Carnaval sera jugé à l'issue de cette journée. Autres grands rendez-vous : concert, marché de producteurs, bal occitan, chasse à l'ours, Hartèra et cantèra (repas et chants), journée des enfants et crémation. Sent Pançard se remplit aussi la panse les 8 et 15 février à Salies et Billère. Fête populaire organisée par l'association Carnaval Pantalonada, le carnaval béarnais ravive la flamme de la culture occitane. www.carnavalbiarnes.com

SERVICE PUBLIC

LE CADASTRE PASSE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Passé inaperçu du grand public, c'est pourtant un chantier majeur que termine le Conseil général en ce début d'année : la vectorisation du plan cadastral. Autrement dit, chaque planche cadastrale du département est désormais disponible dans un nouveau format numérique. Si la plupart des feuilles de cadastre étaient déjà consultables par voie informatique, elle n'était pas pour autant vectorisée. Ces fichiers étaient en quelque sorte des photographies figées. La vectorisation, elle, change tout. Elle permet des traitements automatisés de mise à jour ainsi que des recherches et des analyses plus larges sur un plan cadastral couvrant l'ensemble du territoire. C'est donc la fin d'une époque, celle des plans tracés sur des feuilles de papier. La fin, surtout, d'une gestion laborieuse.

Seule la direction départementale des finances publiques (DDFIP) est habilitée à délivrer le cadastre. C'est elle qui détient notamment toutes les informations confidentielles de propriété qui y sont liées. Créé par Napoléon, le cadastre est un outil de travail indispensable à tous les acteurs de l'aménagement du territoire, et tout particulièrement aux communes à qui revient l'élaboration des plans d'urbanisme. Commencée en avril 2011, la vectorisation du cadastre menée par le Conseil général concerne 360 des 547 communes du département. Situées essentiellement en milieu rural, ces dernières n'avaient pu jusqu'alors s'offrir un tel traitement technique. Au final, c'est un ensemble de plus de 3 000 planches et de 500 000 parcelles que le Conseil général aura vectorisé.

www.cadastre.gouv.fr ■



Deux exemples d'applications du plan cadastral vectorisé : on voit les surfaces parcellaires apparaître en fonction de leur taille et de leur localisation. Les bâtiments apparaissent en 3D.



JEUNESSE

Santé : où en êtes-vous ?

Vous avez entre 18 et 25 ans et vous n'êtes pas régulièrement suivi par un médecin ? Alors vous avez droit à un bilan de santé gratuit. Les caisses primaires d'assurance maladie de Bayonne et de Pau, ainsi que la Mutualité sociale agricole, vous proposent de faire le point sur votre situation. Un médecin pourra effectuer les examens complémentaires nécessaires. N'hésitez pas, c'est gratuit. Préservez votre santé dès aujourd'hui. CPAM de Bayonne : 05 59 52 73 90, CPAM Pau Pyrénées : 05 59 90 30 40. www.ameli.fr

Méningite : vaccinez-vous !

Pour prévenir les cas de méningite B14, une campagne de vaccination gratuite est organisée dans les cantons de Lagor et de Navarrenx. Elle s'adresse à tous les jeunes de moins de 25 ans et à tous les enfants, dès l'âge de deux mois. Il suffit de prendre rendez-vous en appelant le 05 59 72 72 99. Vous pourrez ensuite vous rendre dans un centre de vaccination, au centre de protection maternelle et infantile (PMI) de Mourenx ou chez l'un des médecins participant à la campagne. La méningite B14 peut avoir des conséquences extrêmement graves et la vaccination est le seul moyen de s'en protéger. www.ars.aquitaine.sante.fr

AGENDA 21: DENEK ALDE BERERA PUSA DEZAGUN

Departamenduak agenda 21 filosofia-rekin osoki bat egiten du, eta duela bi urte aho batez hartu duen bidetari gobernuk onespene osoa ekarria dio joan den udaberrian. Orain sartuak gara buru eta belarri iraunkortasunaren filosofia bultzatzen duen agenda 21 planifikaenean. Departamenduak argi du iraunkortasuna bultzatuko duela barnera eta kanpora, besteei exijitzen zaiena norberak bere buruari berdin betearazi behar diola legetzat emanez.

Departamenduak aberastasun natural eta kulturalak ikertu, baliatu eta zaindu, horixe da helburua. Sail bakoitzean zerbait ari diren edo ikustekorik duten partaideak bilatuko ditu, mugimendua elkarrekin bultzatzeko. Departamenduak deplauki so eginen die bere ontasunei, energia kontsumoa %eko 20an apaltzea helburu, eta hori urtea barne. Epe berean iraunkortasun kriterioak bere proiektu guztietan sartuko ditu.

Iraunkortasunaren aspektu sozialean, departamenduko langileen osasuna eta segurtatea zainduko dira, eta enbaldituak hartuko, legeak eskatzen duen %eko seira heltzeko. Xehekiago so eginen zaie, departamenduaren gomendio diren xahar-

retxeei, eta amultsutasunekin, xaharren harrera eta kultur bizia hobetzeko.

Kanpora begira, departamenduak Angeluko ekoeraikuntza gunea indartuko du, eraikuntzaren sektorearekin hondakin kudeantza programa bultzatuko du. Sustapen lan orokorra eramanen du 40 kolegio publikoetan hazkurrien %eko 20 biologikoa eta beste %eko 20 hurbila segurtu dadin. Departamenduko agenda 21 programak leku desberdinekoen arteko informazioa bultzatuko du, eta eztegia koherentea pikoan ematen du, denek elkarrekin alde berera pusa dezaten.

Six axes d'action pour l'Agenda 21

L'Agenda 21 du Conseil général définit un programme d'actions qui s'articule autour de six grands axes : assurer une gestion durable de l'espace départemental, garantir une réponse solidaire aux besoins de chacun, valoriser le patrimoine, nourrir le changement de pratiques et de comportement, développer les coopérations et enfin accompagner les acteurs du territoire vers un développement soutenable. ■



Assurer une gestion durable de l'espace départemental et consolider la solidarité entre générations : deux axes d'action de l'Agenda 21.

RESTAURATION Des Ehpad de bon goût

Privilégier les bons produits d'ici et renouveler les plaisirs du palais : les établissements d'hébergement pour personnes âgées et dépendantes (Ehpad) s'engagent cette année dans la démarche Manger bio & local, produits et terroir. Mise en place par le Conseil général, celle-ci a déjà été intégrée par 31 collèges du département. À leur tour, les Ehpad qui le souhaitent bénéficient d'un accompagnement technique et leur approvisionnement par des filières courtes est facilité. Avec, à la clé, des débouchés pour plus de 140 producteurs régionaux déjà engagés dans la démarche.



AUTONOMIE Un établissement pour Urrugne

Urrugne sera bientôt dotée d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées et dépendantes (Ehpad). Actuellement en construction, celui-ci offrira 64 lits et six places en accueil de jour. Il sera également doté d'un service pour les personnes souffrant d'Alzheimer. L'Ehpad de Putillenea verra la création de 42 emplois, dont 25 financés par le Conseil général. Son ouverture est prévue pour la fin de l'année 2014.



Les dameuses sont équipées de tablette numériques embarquées.

STATIONS D'ALTITUDE

La géolocalisation, pour un damage de haute précision

Dans le jargon des professionnels des domaines skiables, le « menu de damage » est une feuille de route que les chauffeurs reçoivent quotidiennement vers 17 h 30. Le service des pistes y consigne les trous à combler, les bosses à réguler, les secteurs à sécuriser. Progrès technologique : ces informations sont désormais directement envoyées sur les tablettes numériques embarquées dans les neuf dameuses de Gourette et de La Pierre-Saint-Martin.

Depuis une décennie, les deux domaines gérés par l'Établissement public des stations d'altitude (Epsa) ont cartographié leurs pistes via un système de géolocalisation, ce qui leur permet de gagner

en précision. Aux commandes de leurs engins, dès la fermeture des stations et pendant toute la nuit, les chauffeurs travaillent sur les pistes en suivant les instructions informatisées.

Le service damage représente 8 à 10 % du budget d'une entreprise de remontées mécaniques. « La géolocalisation va dans le sens des optimisations techniques que nous recherchons », explique l'Epsa. « Elle nous permet de gagner en efficacité et de proposer aux skieurs une surface damée plus importante. »

Pompon sur le bonnet des amateurs de neige, une dameuse est spécialement dédiée cet hiver à la préparation des pistes réservées aux nouvelles formes de glisse. ■



AMÉNAGEMENTS

LE COUP DE PUB DE LA PIERRE

D'un côté, les basketteuses et basketteurs de l'Elan Béarnais. De l'autre, les rugby men de la Section Paloise. Ils prêtent leurs sourires et leurs carrures à la campagne de promotion du futur domaine skiable de La Pierre-Saint-Martin. Dès l'hiver prochain, la station sera dotée de nouvelles remontées mécaniques. Deux télésièges, de six et quatre places, amélioreront le confort des skieurs et la convivialité entre amis ! Le Conseil général, propriétaire du domaine, finance ces installations ainsi qu'un réaménagement des pistes. Comme le clament nos sportifs sur les sets de table distribués aux restaurateurs de La Pierre : « Il va y avoir du sport » ! www.lapierresaintmartin.com



MONTAGNE Les gestes qui sauvent

En montagne, quelles sont les règles élémentaires de sécurité à respecter ? Quels sont les risques ? Comment fonctionne un appareil de recherche de victimes d'avalanche (Arva) ? Sous forme d'exercices de secours, d'ateliers et de jeux, l'opération Pilou-Page invite des collégiens de 5^e à se familiariser avec les gestes qui sauvent. Cette année, ce sont 221 élèves d'Arudy, Arette, Bedous, Laruns et Oloron (Tristan-Derème) qui y participent à La Pierre-Saint-Martin. Une quarantaine de professionnels de la montagne et des bénévoles se mobilisent pour cette journée soutenue par le Conseil général.

BANDE DESSINÉE Gourette pris de Vertigo

Des grands noms, des ateliers pour tous, des expos, des projections, de la musique, de jeunes générations à l'œuvre. Vertigo, le festival décalé qui mêle bande dessinée et création, s'installe à Gourette du 12 au 15 mars. Jean Solé, père de *Superdupont*, Lindingue, pilier de *Fluide glacial*, Philippe Huger, as du livre dépliant pour enfants ou encore Guillaume Trouillard, fondateur des éditions La Cerise, sont sur la liste des invités. C'est Blutch, grand prix d'Angoulême, qui signe l'affiche. www.gourette.com



À Pau, les élèves de l'école des Fleurs dans les laboratoires de recherche scientifique de l'Ipem. Une expérience menée avec l'association d'éducation populaire des Petits Débrouillards.

ÉDUCATION POPULAIRE

JEUNES ET DÉJÀ CITOYENS

INFATIGABLES FOURMIS DE TERRAIN, LES ASSOCIATIONS MULTIPLIENT LES ACTIONS POUR PROMOUVOIR LES VALEURS DU VIVRE ENSEMBLE.

Ils n'ont pas encore 18 ans mais ils ont déjà endossé leurs habits de citoyens responsables. Ils se battent pour l'environnement, diffusent leurs actions à travers des reportages photographiques, partent à la rencontre des paysans de l'Atlas marocain. Ce sont les jeunes de la junior association L'Effet Mer, à Morlaàs. Pierre Laurent, directeur du centre de loisirs de la communauté de communes du pays de Morlaàs, les accompagne. À l'origine, « ces dix adolescents portaient en eux l'envie de concrétiser une action collective », rappelle-t-il. Ce sera chose faite par le biais d'une junior association dont le statut permet à des mineurs de constituer un bureau et de gérer un budget.

Pour structurer ce projet, le centre de loisirs a pu s'appuyer sur l'information et les conseils fournis par la Ligue de l'enseignement 64. Cette dernière est, avec les Francas et Léo-Lagrange, l'une des têtes de pont des réseaux d'éducation populaire que soutient le Conseil général dans le département.

« Nous ne sommes pas là pour faire les choses à la place des jeunes mais bien pour les aider à aller de l'avant. Mis en confiance, ils nous ont montré ce dont ils étaient capables et ils nous ont souvent laissés sans voix », concède Pierre Laurent.

L'Effet Mer s'est ainsi retrouvé à Marseille, puis à Vieux-Boucau, pour une opération de nettoyage des plages. « Nous avons organisé toute la logistique des déplacements. Il est même arrivé qu'au moment de réserver un camping pour le groupe on ne nous prenne pas au sérieux. Mais l'ensemble de notre expérience nous a fait grandir. J'ai définitivement arrêté de gaspiller de l'eau inutilement », témoigne l'une des membres de l'association, Florence Tornier, âgée de 17 ans.

Point d'orgue de son activité, l'association est partie en voyage au Maroc, au contact des paysans de l'Atlas. « On ne pourra jamais oublier cette expérience. On a vécu et travaillé avec les habitants. C'était très fort », raconte avec une émotion encore palpable Louis Ituria, l'un des jeunes de L'Effet Mer.

Paroles en série sur la web TV

Autre illustration des actions menées dans le département en matière d'éducation populaire : la web télé de la MJC du Lau. Pour cette association paloise, permettre aux jeunes de s'exprimer est une priorité. Sur internet, Squaredulau.fr leur offre un espace de parole sur des sujets qui touchent leur quotidien. Dans les vidéos de la série Finis tes devoirs, les jeunes s'imaginent à la place de leurs parents : comment, par exemple, s'y prendraient-ils pour inciter leurs enfants à faire leurs devoirs scolaires ? Aliona, Samy, Zyneb et Elias répondent avec leurs mots, sous forme de courtes séquences. Ces vignettes, une fois diffusées, produisent un effet boule de neige et s'enrichissent de témoignages d'adultes. « C'est un véritable forum qui se

Jeunesse : l'engagement du CG64

Avec les aides aux jeunes qui s'engagent (service civique, pompiers volontaires) et les bourses à la mobilité des étudiants, c'est une concrétisation supplémentaire de la Charte d'engagement pour la jeunesse, signée par le Conseil général et ses partenaires il y a à peine un an. A travers des conventions d'objectif passées avec les Francas, la Ligue de l'enseignement et la fédération Léo-Lagrange, le Conseil général soutient les actions citoyennes des jeunes, sous toutes leurs formes. Têtes de pont des réseaux d'éducation populaire dans le département, les signataires de ces conventions œuvrent tout particulièrement à la diffusion des pratiques culturelles et sportives, favorisent l'apprentissage de l'autonomie et mènent des programmes de sensibilisation au développement durable.

créée, d'autant plus que les vidéos sont partagées sur les réseaux sociaux », explique Miguel Manjon, directeur de la MJC du Lau.

Les lumières de la science

Les associations d'éducation populaire mettent également leur savoir-faire au profit de l'école. Avec son club Uni-verCités, l'association des Petits Débrouillards vulgarise la science auprès des plus jeunes. Grâce à son action, une classe de CM2 de l'école des Fleurs, à Pau, a pu pénétrer dans les laboratoires de l'Institut pluridisciplinaire de recherche sur l'environnement et les matériaux (Ipem). « Pour notre école, qui n'a pas de gros moyens, la coopération avec les Petits Débrouillards permet de mener un travail de fond avec de véritables expériences qui captivent les enfants. Les élèves ont la possibilité d'échanger avec un chercheur et de pénétrer un univers qui leur est totalement étranger alors qu'il se trouve à deux pas de leur école », souligne Olivier Lucas Grousset, professeur des écoles. Au Pays basque, Patrick Caplat est directeur d'un centre de loisirs du patronage laïque des Petits Bayonnais. « L'éducation populaire nous parle du vivre ensemble, de ce que chacun de nous a envie de faire avec l'autre », résume-t-il. C'est autour de ces valeurs, avec pour fil rouge la lutte contre le racisme, que le Patronage et ses partenaires ont organisé en 2013 le festival des Différences. Pour Patrick Caplat, « ces actions sont des remparts contre l'individualisme et, à l'âge des apprentissages, elles peuvent s'avérer déterminantes pour une vie d'adulte ». ■

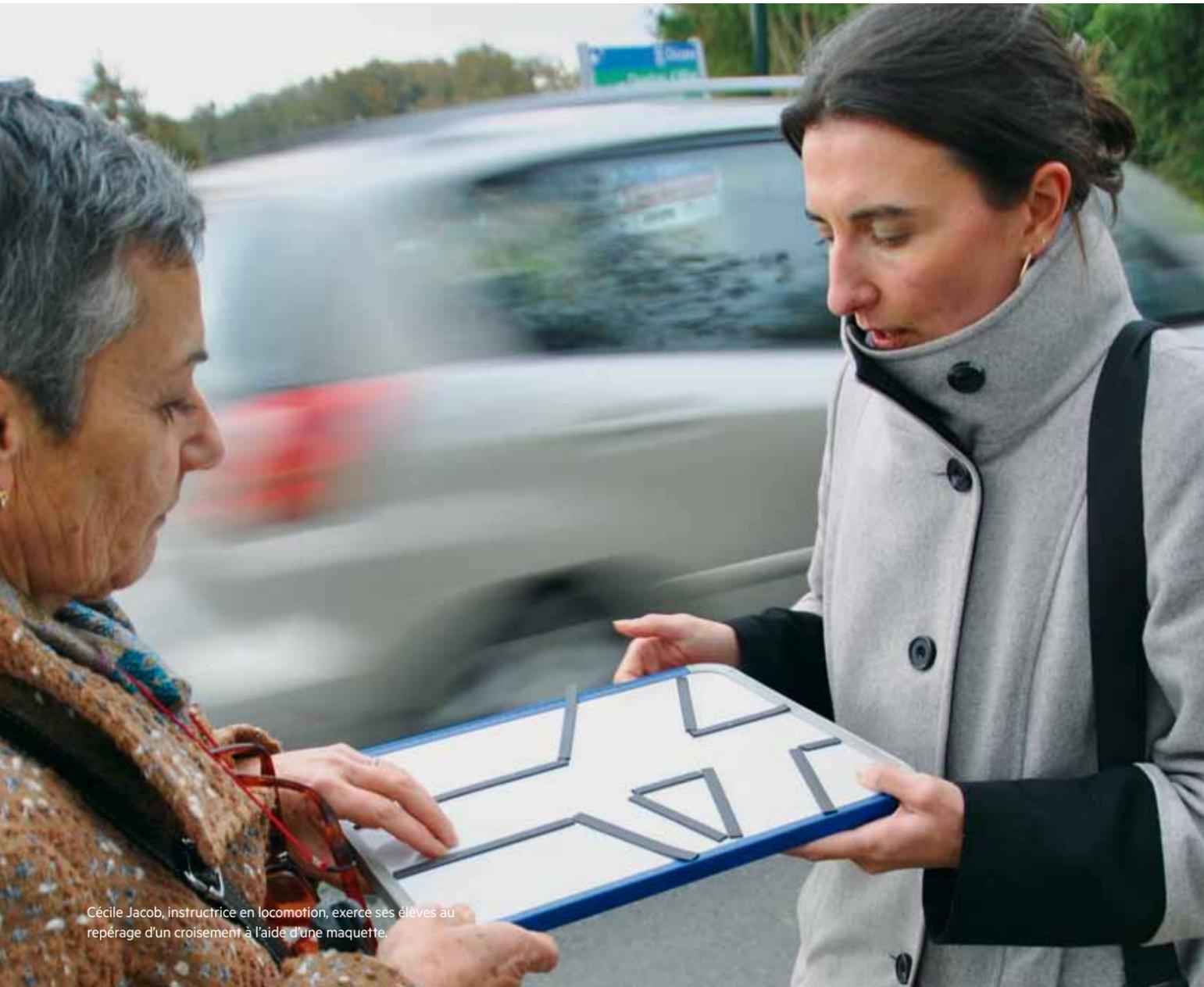
Au Maroc, dans l'Atlas, les adolescents de l'Effet Mer ont partagé la vie des communautés locales.



HANDICAP

UN PAS EN AVANT POUR LES MALVOYANTS

Nouvellement en poste dans le département, une instructrice en locomotion apprend aux personnes déficientes visuelles à se déplacer de manière autonome.



Cécile Jacob, instructrice en locomotion, exerce ses élèves au repérage d'un croisement à l'aide d'une maquette.

Il y a 10 ans, alors âgée de 47 ans, Véronique Ipinazar perd soudainement la plus grande partie de ses capacités visuelles. Sa vie change radicalement. Lors de ses premiers pas dans le monde extérieur, elle se cramponne à sa canne blanche. Deux entorses et une angoisse permanente n'ont rien de sa détermination. Elle est décidée à retrouver confiance et autonomie. Elle veut sortir. Véronique Ipinazar bénéficie aujourd'hui des conseils d'une instructrice en locomotion. Cécile Jacob est pour elle une aide précieuse. « *Au bout de deux séances, je ressens déjà un grand confort* », sourit Véronique Ipinazar.

En cet après-midi d'hiver à Ustaritz, elle répète la traversée d'un carrefour situé à quelques mètres de son domicile. Le trajet, qu'elle a l'habitude d'emprunter, est dangereux. Suivant les recommandations de son instructrice, Véronique Ipinazar concentre son écoute sur les variations de régime des moteurs des voitures. Après plusieurs passages de véhicules, elle est capable de déterminer si l'automobile qui la dépasse file tout droit ou tourne devant elle. En se fiant à sa seule oreille, elle traverse maintenant le carrefour. Une victoire.

« *Il ne s'agit pas d'apprendre par cœur des trajets, explique Cécile Jacob. Nos techniques doivent être transposables. On développe des capacités à écouter, à ressentir, à toucher. Les séances successives ont pour objectif de comprendre l'environnement, de saisir les informations indispensables au déplacement sur des trajets familiers ou moins connus.* »

« Se déplacer ailleurs »

L'instructrice en locomotion apprend aux handicapés visuels à analyser une situation et à choisir la bonne option pour parvenir à se déplacer en sécurité. Comment, par exemple, obtenir d'une personne qu'on interpelle dans la rue, l'information précise qui permettra de traverser une route, de se repérer dans une gare ou un terminal de bus ? « *Autant de choses qui nous paraissent anodines mais qui, pour d'autres, deviennent de gros obstacles* », fait remarquer la jeune femme. Au-delà de la confiance retrouvée des handicapés visuels, c'est aussi tout leur entourage qui s'en trouve rassuré.

Éducatrice spécialisée de profession, Cécile Jacob a suivi une formation spécifique de 31 semaines au terme de laquelle elle a acquis les techniques et les stratégies de déplacement qu'elle transmet à ses élèves. Arrivée en septembre dernier, elle

est la première instructrice en locomotion en poste dans les Pyrénées-Atlantiques. Au service de tous les adultes malvoyants du département, elle travaille également avec un service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad). Géré par les Pep 64, ce Sessad prend en charge 19 enfants déficients visuels, de la naissance à 16 ans. Avant, les personnes qui souhaitaient apprendre à sortir seules devaient effectuer des stages à Bordeaux ou Toulouse. L'association départementale des déficients visuels Valentin-Haüy était au cœur de ces dispositifs.

C'est elle qui a milité pour un poste d'instructeur en locomotion dans le département. Pour son président, Pascal Andiazabal, « *apprendre à se repérer dans Bordeaux quand on habite Bayonne n'avait pas beaucoup de sens* ». « *Le but est de circuler là où nous vivons, puis d'utiliser ces techniques pour se déplacer ailleurs.* »

Les résultats sont rapides et ouvrent les portes d'une nouvelle autonomie. Lycéen de terminale S, Thomas Oliveira a perdu la vue il y a deux ans. Après huit séances de travail avec Cécile Jacob, il prend de nouveau le bus, seul. ■



Avec son instructrice en locomotion, Thomas Oliveira repère l'absence de voiture avant de traverser la rue.

► Une personne sur mille

En France, on recense une personne déficiente visuelle pour 1000 habitants. Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'association Valentin-Haüy compte 400 inscrits. Il faut environ 40 heures de travail avec un instructeur en locomotion pour qu'une personne déficiente visuelle se rende autonome dans ses déplacements.

► Un poste cofinancé par le Conseil général

La création du poste d'instructeur en locomotion est le fruit d'un partenariat, placé sous l'égide du Conseil général, entre l'agence régionale de santé (ARS Aquitaine), la maison départementale des personnes handicapées (MDPH), les Pep 64 et l'association Valentin-Haüy. Rattaché aux Pep 64, ce poste est financé à part égale par le Conseil général et l'ARS. L'instruction en locomotion s'adresse aux enfants du Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) pour déficients visuels, ainsi qu'à toute personne adulte malvoyante qui en fait la demande à la MDPH.

L'esport entaus alebats que mèrque punts

Ue bère courdiòle de champioûs de France e, enta p'at courouna tout, û sost-champioû deu mouñdè ! La purmère ceremounie deus champioûs, ourganisade lou 19 de decemè au céntrè departamentau Nelson Paillou de Pau, qu'amuche la boune santat de l'esport entér lous alebats héns las Pirenées-Atlantiques. Entér 2008 e 2012, lou noûmbrè de licenciats qu'a hèyt û saut de 600 dinq' à 985. Au die de oéy, û cinquantenat de clups qu'arcoélhèn lous alebats deu cap e qu'an lou labèl Sport et handicap. « *Desempuch 2 ans que recebém méy que méy familles qui cèrquen ûe actibat e que-us ne poudém proupousa en miéy ourdenàri. Oéy la fayçoû d'espia lou mouñdè alebats qu'a cambià e bitare que seguéch lou boû camí* », ci ensiste David Lailheugue, counselhè tecnic federau au coumitat departamentau de l'esport entaus alebats (CDSA 64). Lou Counsèlh Generau qu'acabe de sinna ûe nabère coumbenciòu dap lou coumitat depar-

tamentau de l'esport entaus alebats, ta las très anades qui biénin (2013-2016). Permou de'co, lou CDSA 64 que mie de méy en méy accioûs enta ajuda la pratique partadyade de l'esport en miéy ourdenàri enta hica poulderiques entér las escoles especialisades e lous clups. Lou Counsèlh Generau qu'éy tabé partenàri deu coumitat departamentau Handisport qui hè bàlè la pratique de l'esport entau mouñdè alebats deu cos.

Le sport adapté prend ses marques

Le sport adapté compte environ un millier de licenciés dans les Pyrénées-Atlantiques. Une cinquantaine de clubs accueille aujourd'hui les déficients intellectuels. Le Conseil général vient de signer une nouvelle convention avec le comité départemental du sport adapté afin, notamment, de favoriser les pratiques partagées en milieu ordinaire. ■



Photo © Thomas Canel

► CALENDRIER: ILS L'ONT FAIT!

Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sont fiers. Ils posent pour le calendrier 2014 que vient d'éditer le comité départemental du sport adapté (CDSA) et que l'on peut se procurer au prix de 10 euros. Ces très belles images sont signées par le photographe Thomas Canel. Renseignements auprès des Chamois Pyrénéens (05 59 84 64 90) ou du CDSA 64 (05 59 14 19 70).

► SUR LE TOIT DU MONDE

En natation, Frédéric Teijeiro, des Barracudas de Lons et de l'ASC Turbomeca, a été sacré champion du monde 2013 du relais 4 x 100 m nage libre à Nouméa. En basket, Lionel Kenmoe, de l'ASC Pau Basket, a décroché un titre de vice-champion du monde à Ankara.



Des jeunes déficients intellectuels sous les couleurs de la Section Paloise.



À Mendionde, Argitxu Ithourria, chef de culture de la société coopérative d'intérêt collectif Garro, qui rassemble partenaires privés et publics. Cette structure, unique dans le département, exploite 7 hectares de terre en maraîchage biologique.

AGRICULTURE

PLUS PRÈS, PLUS VERT

Le Conseil général aide les agriculteurs à se tourner vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Il privilégie également les filières courtes et les productions de qualité.

A Itxassou, Guillaume Regerat peut désormais épandre le compost issu de son élevage dans les champs de maïs qui bordent la Nive. L'opération est rendue possible par une fumière couverte. Celle-ci fait partie du lot de travaux dont vient de bénéficier le Gaec¹ Zubeleta, une exploitation agricole qu'il dirige avec sa mère. « Comme les terres sont situées en bordure d'un cours d'eau, nous sommes soumis à une réglementation spécifique. Ce nouvel équipement nous permet de respecter les normes d'épandage tout en diminuant les nuisances olfactives », explique le jeune agriculteur qui fêtera en avril sa première année d'installation. Transformés et valorisés en engrais naturel, les effluents de la ferme viendront également fertiliser les 8 000 pieds de piment d'Espelette qui diversifient sa production. Les 48 génisses de Guillaume



Regerat n'ont pas été oubliées. Elles étreignent ces jours-ci une stabulation flambant neuve : un bâtiment de 900 m² assorti d'une aire paillée intégrale. « Nous avons choisi de ne pas augmenter le nombre de têtes de notre troupeau mais d'améliorer la qualité de nos installations et de notre élevage », explique le jeune éleveur. Comme il l'a fait pour le Gaec Zubeleta, le Conseil général a aidé l'an dernier 221 exploitations agricoles à se tourner vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Il a également soutenu à ce titre huit associations ou organismes publics de promotion agricole. Si les initiatives pour une agriculture plus verte se multiplient, elles ne surgissent pas forcément là où on les attend. Dans les esprits, les énergies nouvelles sont par exemple rarement associées aux fosses à lisier. Pourtant, par fermentation, les déjections animales et les déchets



5,2 MILLIONS D'EUROS

Les Pyrénées-Atlantiques comptent environ 12 000 exploitants agricoles, dont plus de 6 000 éleveurs. En 2013, le Conseil général a consacré un budget de 5,2 millions d'euros pour soutenir l'agriculture départementale.

LES JEUNES POUSSENT

La terre suscite toujours des vocations. L'an dernier, le Conseil général a soutenu 144 dossiers d'aide à l'installation de jeunes agriculteurs, pour un montant de 928 000 euros. En 2012, les Pyrénées-Atlantiques étaient arrivées en tête des départements français avec 137 installations.

LA MUTUELLE DES ANIMAUX

Les maladies animales sont contagieuses et peuvent être dangereuses pour l'homme. Le Groupement de défense sanitaire (GDS 64) intervient pour garantir la santé des troupeaux de ruminants. Sur un principe mutualiste, le GDS 64 rassemble 6 000 adhérents, soit 95 % des éleveurs professionnels. Il est soutenu par le Conseil général à hauteur de 650 000 euros annuels.

NOUS POSSÉDONS UN SAVOIR-FAIRE ET IL SERAIT DOMMAGE DE L'ABANDONNER

verts produisent du gaz qui, récupéré, peut générer de l'électricité via une mini-centrale thermique. C'est le principe de la méthanisation. Le digestat, c'est-à-dire les résidus organiques issus du procédé, peuvent ensuite être utilisés comme fertilisants. L'avantage est double : réduire l'impact agricole sur l'environnement et procurer un revenu complémentaire aux agriculteurs.

En Aquitaine, le dispositif Methaqtion, soutenu par l'État et dont le Conseil général est partenaire, soutient une soixantaine de projets d'unités de méthanisation agricole, dont une vingtaine dans notre département. À Préchacq-Navarrenx, 15 exploitations se sont associées au sein de la SARL Méthalayou pour produire du biométhane. Avec cette particularité : celui-ci sera directement injecté dans le réseau de gaz naturel. Le projet, annoncé pour 2015, doit fournir l'équivalent en chauffage de 350 foyers.

Des signes qui ne trompent pas

Les consommateurs veulent savoir ce qu'ils mettent dans leur panier. Ils réclament des garanties que les exploitants agricoles ont tout intérêt à leur apporter. Dans cette logique, le Conseil général a fait le choix de favoriser les productions placées sous signes officiels de qualité et d'origine : appellation d'origine protégée (AOP), indication géographique protégée (IGP), agriculture biologique (AB) et enfin Label rouge (LR).



Lors du premier forum « Manger bio & local, labels et terroir », en septembre dernier à Orthez. Le Conseil général favorise les circuits courts en encourageant notamment les services de restauration collective à se fournir auprès de producteurs locaux.

Dans le nord-est du département, des vignes de l'AOC Madiran. Les Pyrénées-Atlantiques comptent près de 5500 opérateurs qui bénéficient d'un signe officiel de qualité et d'origine.

Au-delà de l'assurance fournie au consommateur, « c'est non seulement toute l'économie d'une filière qui est en jeu mais aussi l'avenir d'un territoire », rappelle Francis Poineau, président du syndicat de défense du fromage Ossau-Iraty. Car agriculteurs et éleveurs maintiennent des traditions et une culture propres aux Pyrénées-Atlantiques. « Nous possédons un savoir-faire et il serait dommage de l'abandonner au profit de productions à bas prix qui privilégient la quantité! »

Le combat n'est jamais gagné. L'Ossau-Iraty doit encore améliorer sa notoriété au plan national. Vingt ans après une première campagne publicitaire dont l'écho est encore dans les mémoires, les éleveurs de l'appellation ont relancé en novembre une série de spots télévisuels. Le Conseil général a choisi d'apporter son appui financier à cette démarche qui doit consolider la filière via une relance de la consommation.

La qualité commence avec la proximité. Difficile en effet d'élaborer de bons produits quand la chaîne de transformation et de conditionnement s'allonge et que la maîtrise du producteur se dilue dans la multiplication des intermédiaires. À Anhau, dans le canton de Saint-Etienne-de-Baïgorry, les 23 adhérents de la Cuma² Xuhito ont pris le taureau par les cornes. Ils ont monté leur propre atelier de transformation dans les locaux d'une ancienne boucherie pour élaborer charcuteries, viandes séchées et autres plats cuisinés. « Avant, les producteurs faisaient sous-traiter la transformation de leur viande. Ici, ils peuvent en maîtriser toutes les étapes », met en avant Ixabela Bareix, animatrice de la Cuma Xuhito.

Créée en novembre 2012 sur le modèle de l'atelier collectif fermier Belhaun, aux Aldudes, Xuhito fonctionne grâce à la présence toute proche de l'abattoir de Saint-Jean-Pied-de-Port, « un maillon indispensable », souligne Ixabela Bareix. Depuis novembre, l'abattoir a augmenté sa capacité de production. Le Conseil général a accompagné cette modernisation qui répond aux spécificités des filières locales,

LA FILIÈRE SORT DU BOIS

Situées en montagne, nos forêts sont difficiles à exploiter. Dans le département, les artisans de l'ameublement et de la construction importent ainsi près de la moitié de leur volume de bois. Pour développer la filière, le Conseil général accompagne la modernisation des scieries, aide au débardage par câble en montagne et soutient une sylviculture durable. Autre piste : la centrale de cogénération de vapeur et d'électricité du groupe Cofely, prévue à Lacq fin 2014, réclamera plus de 150 000 tonnes de plaquettes forestières à l'année. Près de 16 000 tonnes pourraient venir de nos montagnes. La société britannique Charmont doit également ouvrir à Lacq une usine de fabrication de granulés de bois. Deux vecteurs de développement pour nos forêts.

notamment celles des porcs et des agneaux labellisés. Avec six abattoirs en activité, les Pyrénées-Atlantiques sont exceptionnellement bien dotées et disposent là d'un outil essentiel pour la filière agroalimentaire.

« Un projet de société »

De nouvelles formes d'organisation se mettent aujourd'hui en place pour rapprocher le producteur du consommateur. Du côté d'Hasparren, à Mendionde, la société coopérative d'intérêt collectif Garro rassemble partenaires publics et privés. Elle compte 86 sociétaires, au rang desquels on trouve la commune, la communauté de communes, une société de capital risque, des organismes de développement agricole, des entreprises. Avec deux salariés et deux cogérants bénévoles, elle exploite 7 hectares de terre en maraîchage biologique, ce qui en fait l'une des rares structures de ce type en France et la seule dans le département. « Au départ, il y a une volonté politique de mettre en place un projet de société », rappelle Argitxu Ithourria, chef de culture de la Scic Garro. Avec une trentaine d'espèces cultivées, la Scic Garro propose des paniers aux habitants, fournit des magasins « bio » du Pays basque et développe ses débouchés auprès de services de restauration collective dans le cadre de la démarche Manger bio & local, labels et terroir. Mise en place et pilotée par le Conseil général, cette démarche engage déjà plus de 140 producteurs locaux qui fournissent 31 collèges du département en denrées de qualité. La Scic Garro participe par ailleurs au développement

LES CIRCUITS COURTS NOUS RENDENT LA FIERTÉ DE PRODUIRE



Le magasin Ferm'envie, à Serres-Castet, fédère 80 exploitants qui vendent directement leurs produits.

UNE STRATÉGIE POUR L'AVENIR

Le Conseil général a mis en place un comité d'orientation stratégique pour l'agriculture et l'agro-alimentaire. Il est composé des coopératives Euralis et Lur Berri, de la Coopérative des éleveurs des Pyrénées-Atlantiques (Celpa), du groupe Labeyrie, du cluster Uztartu, des organismes de gestion de l'AOP Ossau-Iraty et de l'IGP Agneau de lait, de l'Interprofession porcine d'Aquitaine (Inpaq) et de l'établissement public local d'enseignement agricole des Pyrénées-Atlantiques (Eplefpa).

UN SOUTIEN AUX BERGERS

Le Conseil général consacre 260 000 euros au pastoralisme, notamment pour la modernisation des cabanes de berger et pour soutenir l'économie laitière de montagne. Les Pyrénées-Atlantiques comptent 2 700 exploitations transhumantes et 350 000 ovins transhumants.

rural en formant de jeunes maraîchers qu'elle accueille en apprentissage. L'un d'eux vient tout juste de s'installer dans la commune.

« Les circuits courts nous rendent la fierté de produire et nous permettent de maîtriser nos coûts », explique pour sa part Pierre Moureu, l'un des quatre associés de Ferm'Envie. Ouvert il y a un an à Serres-Castet, près de Pau, ce magasin fédère 80 exploitants qui proposent directement leurs produits en rayons et fixent eux-mêmes leurs prix. « Le magasin compte six salariés, les ventes augmentent et nos exploitations agricoles se sont renforcées. Nos résultats vont bien au-delà de nos objectifs initiaux qui étaient d'aider nos jeunes agriculteurs à démarrer. »

Une pincée d'audace

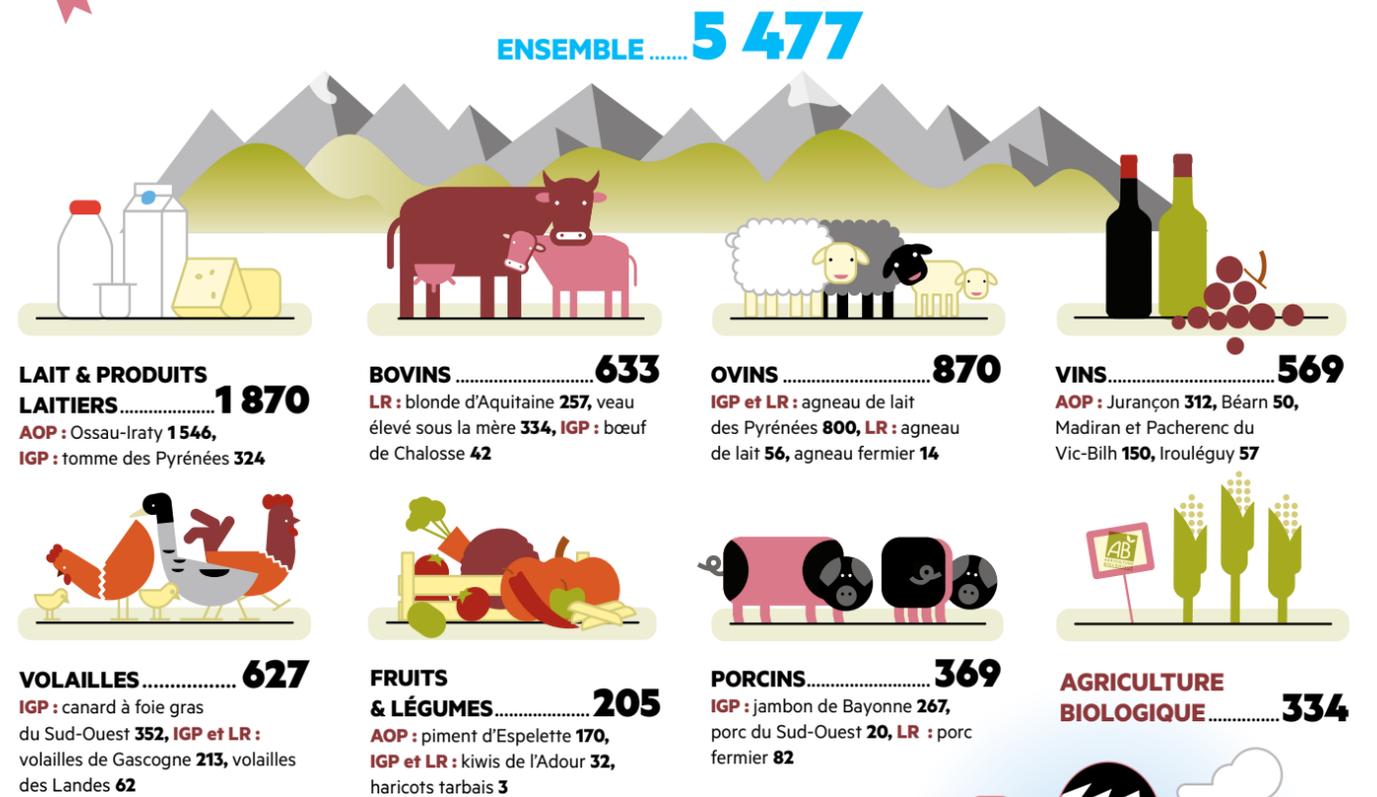
La recette du succès tient souvent à une pincée d'audace versée sur un lit de qualité. À ce titre, l'histoire de la biscuiterie Okina est exemplaire. En 2004, Hervé Lanouguère crée son activité en plein cœur de la Soule, à Idaux-Mendy. Il est seul. Banquier de formation, il vient d'obtenir son CAP de boulanger-pâtissier après avoir décidé de se reconverter. En 2011, son entreprise agrandit ses locaux avec l'aide du Conseil général. Aujourd'hui, Okina compte sept salariés, auxquels il faut ajouter deux cogérants. En augmentation continue, son chiffre d'affaires a atteint 450 000 euros en 2013. « Nous sommes sur une ligne de produits de qualité et nous privilégions l'achat d'ingrédients locaux. Nous vendons à des professionnels et assurons une partie de nos livraisons », résume Hervé Lanouguère, en guise de condensé de réussite. Farines, fromage de brebis, confitures ou noisettes : la biscuiterie se fournit autant que possible dans le département. Afin de s'approvisionner localement en beurre et en lait, elle est aujourd'hui en contact avec la Coopérative laitière du Pays basque (CLPB). Ce groupement de 97 producteurs laitiers³ inaugure aux Aldudes, en ce début d'année 2014, sa propre unité de transformation. Avec, là encore, de l'innovation à la clé : outre le traditionnel fromage Ossau-Iraty, la CLPB devrait être la première à fabriquer du beurre du Pays basque ou encore de la pâte molle lactique, afin de produire des fromages de brebis sur le type des crottins de chèvre. Le pari est osé mais il est à la hauteur des enjeux. « Pour les éleveurs, il s'agit de maîtriser toutes les étapes de leur démarche pour aller jusqu'au consommateur », estime André Iribarne, président de la CLPB. Et de résumer : « C'est un projet qui est bon pour les éleveurs de montagne, bon pour l'économie locale et bon pour le consommateur. » La coopérative fonctionne aujourd'hui avec huit emplois en équivalent temps plein. Elle projette d'en créer une trentaine d'ici cinq ans. ■

(1) Gaec : groupement agricole d'exploitation en commun.
(2) Cuma : coopérative d'utilisation de matériel agricole.
(3) 70 producteurs de lait de brebis en AOP Ossau-Iraty et 27 producteurs de lait de vache en cours de labellisation Bleu, blanc, cœur.

LES SIGNES DE QUALITÉ DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

375 000 EUROS : LA SOMME CONSACRÉE EN 2013 PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL POUR FAVORISER LES PRODUCTIONS SOUS SIGNE OFFICIEL DE QUALITÉ ET D'ORIGINE.

Nombre d'opérateurs*, par production, bénéficiant d'un signe de qualité



Les signes officiels de qualité et d'origine

- AB** Agriculture biologique
- AOP** Appellation d'origine protégée
- IGP** Indication géographique protégée
- LR** Label rouge
- STG** Spécialité traditionnelle garantie (Aucun opérateur n'a demandé ce signe dans le département)

Les marques collectives privées

Merlu de ligne de Saint-Jean-de-Luz, Porc Kintoa, Truite du Pays basque, Idoki (produits laitiers, viandes, productions végétales) et Haricot-mais du Béarn. Gérées par des organismes de droit privé, les marques présentes dans le département s'appuient sur des cahiers des charges. Idoki et Haricot-mais du Béarn sont garanties par des organismes de contrôle accrédités.

Les mentions valorisantes

Fermier, Produit à la ferme, Produits de la ferme, Pain de tradition française, Montagne et Produits pays. Elles sont encadrées par la loi d'orientation agricole.

Sources : organismes de défense et de gestion des opérateurs, agence Bio. Les cahiers des charges des AOP et des IGP sont consultables sur www.inao.gov.fr



(*) producteurs, transformateurs, conditionneurs

Dans les ateliers de Verresatine, un tube de verre soufflé au chalumeau.

ENTREPRISES

SOUS LES FEUX D'HOLLYWOOD

À Hagetaubin, Verresatine fabrique des pièces de verre sur mesure pour tous les secteurs de l'industrie. Des studios de cinéma figurent parmi ses clients prestigieux.

Le verre et le feu. Un petit village du Béarn et les studios d'Hollywood. Une famille tranquille et des connexions dans le monde entier. Nous sommes à Hagetaubin, dans le canton d'Arthez-de-Béarn. Et ce n'est pas du cinéma. Au milieu des champs, installée dans des bâtiments agricoles transformés en ateliers, la société

Verresatine façonne des tubes de verre soufflé au chalumeau. Fabriquées sur mesure, ces pièces protègent les très puissantes lampes à quartz utilisées sur les plateaux de télévision et de cinéma. Elles sont spécialement percées de trous qui assurent leur refroidissement. Chaque mois, l'entreprise envoie 150 à 300 unités à Hollywood. « *Le verre que nous travaillons ici est du borosilicate, utilisé pour ses propriétés*

thermiques et optiques. Il filtre notamment les rayons ultraviolets et les infrarouges », explique le jeune directeur de Verresatine, Yoann Buée. Ces caractéristiques font du borosilicate le parfait protecteur des stars des écrans, dont la peau finirait par brûler à force d'exposition prolongée sous les UV des projecteurs. Porté à une température de 1100° par la flamme du chalumeau, le verre en fusion devient une

matière totalement malléable. Yoann Buée, à la manière d'un sculpteur, donne au tube sa forme exacte. Il découpe, ajoute, agrandit, rétrécit sa pièce en fonction de la commande, vient y souder des éléments supplémentaires.

Une histoire de famille

Avant d'être une entreprise, Versatine est d'abord une famille. « *L'aventure a commencé ici. Nous venions régulièrement en vacances avec nos enfants à Hagetaubin et nous y avions de fortes attaches sentimentales* », raconte Christian Buée, le père de Yoann. En 2002, après 25 ans de carrière parisienne, ce souffleur verrier décide de créer sa propre société. Il fonde alors Verrehaget, entreprise de négoce toujours en activité et qui travaille notamment avec l'Allemagne, la République tchèque ou la Chine. En arrivant sur le marché de l'emploi en 2006, diplômé de verrier en poche et tour de France accompli, son fils Yoann fonde alors Verresatine, nouvelle entité qui se consacre, elle, à la production.

À Hagetaubin, les deux sociétés partagent les mêmes murs. On est en famille. Christiane, mère et épouse, assure le secrétariat et joue les relations publiques. Sandra, la fille, participe au développement commercial de l'entreprise sur internet.

Tombé amoureux du métier

Ensemble, les deux sociétés affichent un chiffre d'affaires en augmentation, aujourd'hui de l'ordre d'un million d'euros. Elles disposent d'un répertoire de 1700 clients, dans tous les secteurs d'activité industrielle. Verresatine réalise aussi bien des cloches pour des ampoules d'alarme militaire que des pièces pour des systèmes d'électrolyse ou d'affichage numérique, des tubes de niveau pour l'industrie sucrière ou des cadrans pour des tableaux de bord de voiture. Le secret de cette réussite ? « *Nous fabriquons sur commande des pièces uniques, en petites et moyennes séries qui dépassent rarement les 500 pièces. Nous nous situons sur des marchés de niche* », explique simplement Yoann Buée.

Verresatine se développe et prévoit d'embaucher à court terme un ou deux salariés. Pour l'un d'entre eux, elle devra cependant attendre encore deux ans, mais pas pour une raison économique. La société a déjà trouvé son futur employé : un tout jeune homme tombé amoureux du métier, ici à Hagetaubin, lors de son stage en entreprise de classe de 3^e. Apprenti, il doit maintenant terminer à Paris sa formation au lycée technique Dorian, seul établissement public d'Europe à proposer un diplôme de souffleur de verre au chalumeau. Et seule une dizaine de verriers y est formée chaque année. De l'aveu de Christian Buée, « *le soufflage est la technique la plus difficile à acquérir* ». « *Mais une fois qu'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer.* » ■

Un fonds de croissance durable

Créé en 2012, le fonds de croissance du Conseil général soutient l'investissement des très petites entreprises qui développent leur activité, génèrent des emplois et s'inscrivent dans une démarche de production durable. Doté d'une enveloppe globale de 600 000 euros pour la période 2012-2013, il prend la forme d'une aide au conseil et d'une avance remboursable. Bénéficiaire de ce fonds, Verresatine modernise et sécurise ses ateliers. L'entreprise se dote notamment d'une zone de sablage performante et sépare physiquement les différentes étapes de sa fabrication. Outre ces mises aux normes, elle est également accompagnée pour nouer des relations d'affaires avec le tissu industriel local et tout particulièrement avec le bassin de Lacq.

Trois familles de verre

Connu pour ses propriétés optiques et thermiques, le borosilicate est notamment utilisé pour la fabrication de produits exposés à de fortes températures (cuisine, chimie, défense, etc.). Le verre de quartz est encore plus résistant aux hautes températures. Il est apprécié pour son excellente transmission de la lumière, et tout particulièrement des infrarouges et des ultraviolets. Le verre sodocalcique est quant à lui d'usage commun. C'est notamment celui de nos vitrages.



Christian Buée et les productions de Verresatine.



La station d'épuration de Ger: l'eau est naturellement traitée dans des bassins végétaux qui s'étendent sur une surface de 18 000 m².

ASSAINISSEMENT

UN TRAITEMENT DES EAUX ADAPTÉ À L'ENVIRONNEMENT

La technologie des stations d'épuration tient compte de l'environnement naturel de chaque commune. Ce qui est vrai en bordure d'une rivière rurale ne l'est pas sur le littoral.

Avec cette technologie, on lave plus blanc que blanc ! » Le président du syndicat mixte d'eau et d'assainissement de la vallée de l'Ousse, Hubert Lassègues, ne tarit pas d'éloges sur la réhabilitation de la station d'épuration de Nousty-Artigueloutan. Le nouvel équipement, dont la mise en service est prévue en mars, est dimensionné pour absorber et traiter les eaux usées d'une population équivalente à 6 000 habitants, contre 3 000 habitants pour l'ancienne station. Sachant que ces eaux, une fois traitées, sont rejetées dans le cours de l'Ousse, la station doit surtout permettre de respecter des normes sanitaires et environnementales ultra-exigeantes, au regard de la sensibilité de cette rivière et des objectifs fixés par les directives européennes.

Dotée d'une filière membranaire, la station de Nousty, à une quinzaine de kilomètres à l'est de Pau, est la première de ce type en Béarn. « Il s'agit de la technique la plus fine dont on peut disposer aujourd'hui », précise Déborah Sanchez, ingénieur du syndicat. Comment ça marche ? Les eaux usées de nos cuisines, de nos salles de bain et de nos toilettes passent d'abord dans des tamis qui séparent les matières solides, les sables et les graisses. Elles séjournent ensuite dans des bassins concentriques de boue activée. Là, des bactéries éliminent les matières organiques. Dernière étape: le traitement tertiaire membranaire. Des plaques, constituées de micropores de 0,1 micron, filtrent 99,95 %

des bactéries présentes dans l'eau. À ce degré de traitement, le rejet est alors possible dans la rivière sans en dégrader la qualité.

Roseaux pour rejets interdits

Ce qui est valable à Nousty ne l'est pas forcément à quelques kilomètres de là. À Ger, à la limite des Hautes-Pyrénées, le même syndicat de la vallée de l'Ousse inaugure en ce début d'année une installation d'un autre type: une station par traitement à filtres plantés de roseaux. Sur une surface de 18 000 m², l'eau est naturellement épurée dans des bassins végétaux. Ce système répond à une particularité: pendant six mois de l'année, de mai à octobre, tout rejet est interdit dans le Lombré, ruisseau qui traverse la commune. Après un passage supplémentaire dans un bassin de déphosphatation, l'eau traitée est finalement dissipée dans le sol à travers 2,2 km de fossés drainants. Prévue pour un équivalent de 1200 habitants, la station de Ger coûte environ un million d'euros, soit deux fois moins que celle de Nousty. « Quant à l'entretien, c'est simplement celui d'un espace vert », sourit Hubert Lassègues. Sur le littoral basque, les équipements répondent à une contrainte particulière: préserver l'océan. À Guéthary, le point de rejet de la station d'épuration d'Acotz se situe au large dans l'Atlantique. Une technologie très sophistiquée a donc été mise en place. À la filtration extrême par filière membranaire, s'ajoute ici une désinfection par

rayons ultraviolets. Cette exigence de traitement maintient une qualité d'eau de baignade de niveau A.

Depuis les années 2000, les principaux rejets effectués entre Bayonne et Hendaye font l'objet d'une modélisation. Ces études offrent une simulation très précise de l'impact des systèmes d'assainissement sur les plages, notamment en fonction des courants. Cette approche permet de mettre en place les technologies les plus appropriées à la préservation de la qualité des eaux de baignade. La station de Laburrenia, à Urrugne, ou celle de l'Armatonde, à Hendaye, sont par exemple dotées de bassins de stockage. Ces derniers régulent le débit en sortie, notamment lors des afflux d'eau provoqués par des pluies importantes. Ils maintiennent ainsi un niveau de rejet de qualité satisfaisante. ■

L'assainissement: tout un système

Les stations d'épuration ne fonctionnent correctement que si elles sont alimentées par un réseau de collecte des effluents efficace. Au quotidien, le Conseil général aide les communes et les syndicats de gestion des eaux à améliorer ces systèmes d'assainissement dans leur globalité. En complément des subventions apportées conjointement avec l'Agence de l'eau, il propose aux collectivités un service d'assistance technique. Cette mission d'animation territoriale de l'eau et des milieux aquatiques (Matema 64) intervient également dans les domaines de l'eau potable et de la gestion des rivières.

5 M d'euros en 2013

En 2013, le Conseil général a consacré quelque cinq millions d'euros à des projets d'assainissement. Les principales réalisations sont la construction ou la modernisation des stations d'épuration d'Espelette, de Saint-Palais, Monein, Bidos, Montaut, Nousty et Ger, ainsi que la réhabilitation des réseaux de gestion des eaux de Salies-de-Béarn et Morlaàs. Dans le cadre des contrats de territoire, une enveloppe départementale de 25 millions d'euros est allouée pour les travaux d'assainissement sur la période 2013-2016. En cofinanciant des travaux qui s'élèvent à un milliard d'euros, elle permettra de réduire l'augmentation du prix de l'eau.



Sur la côte basque, des traitements sophistiqués préservent la qualité des eaux de baignade.



EN HIVER, 300 AGENTS MOBILISÉS

Le déneigement en montagne est assuré de mi-novembre à mi-avril. Il s'effectue à partir des trois centres du Pourtalet, d'Artouste et de La Pierre-Saint-Martin, et des deux agences de Laruns et de Mauléon. En plaine, huit agences sont sur le qui-vive. Sur l'ensemble du territoire, 300 agents peuvent être mobilisés pour effectuer des missions de déneigement, dont 50 en montagne. Le département dispose pour cela d'une flotte de 60 engins spécialement équipés, dont une vingtaine en montagne. Chaque année, le Conseil général consacre 1,7 million d'euros pour assurer le déneigement des routes.

... Jean-Claude Labat, déneigeur à La Pierre-Saint-Martin

De mi-novembre à mi-avril, les équipes techniques du Conseil général sont en poste dans les cols pyrénéens pour assurer l'accessibilité des routes. Reportage.

Il est 5 heures lorsque le réveil sonne. Ici, à 1800 mètres d'altitude, de gros flocons n'ont cessé de tomber pendant la nuit. Une habitude pour Jean-Claude Labat. Depuis 1999, de mi-novembre à mi-avril, il prend ses quartiers au centre de déneigement de La Pierre-Saint-Martin. Des périodes de cinq jours qui reviennent toutes les trois semaines. « *Je suis volontaire, au même titre que mes collègues, pour effectuer ces missions* », explique cet agent du Conseil général. Le reste du temps, il est chargé de l'entretien et de l'exploitation des infrastructures routières, à l'agence technique de Saint-Jean-Pied-de-Port. 6 heures. Les saleuses et autres chasse-neige se mettent en marche. Jean-Claude Labat force la voix pour se faire entendre dans le bruit des moteurs: « *Notre priorité est que l'accès à la station, depuis Pau, soit fin prêt à 8 h 30, avant l'arrivée des premiers skieurs.* »



DES INFOS MÉTÉO PRÉCISES

Précipitations, risques de chutes de neige, sens et force du vent... les équipes de déneigement s'appuient sur des données météorologiques mises à jour par Météo France. Un ordinateur donne au chef de centre les tendances heure par heure. Ces informations, complétées par des observations de terrain, permettent d'anticiper les besoins de déneigement.

simultanément en ligne sur cg64.fr.

9 heures. Sur les routes, machines et agents sont à la manœuvre. Il faut évacuer la neige, élargir les voies. Au total, 45 kilomètres de route en direction d'Arette, de la frontière espagnole, de Sainte-Engrâce ou de Lées-Athas. Dans les lacets qui filent vers les sommets, le décor est à couper le souffle. L'opération n'a cependant rien d'une promenade de santé. Un maître-mot est en permanence à l'esprit: la sécurité. « *Quand nous travaillons, la route est toujours ouverte. Nous sommes au milieu de la circulation et il faut toujours garder un œil sur les voitures* », rappelle Jean-Claude Labat. Autre mesure indispensable: en cas de visibilité nulle, des jalons sont disposés tous les 50 mètres. 14 heures. Après la pause déjeuner, direction la frontière. En haut du col, à 1950 mètres d'altitude, la nature effectue son travail de sape. En un quart d'heure, le vent a ramené la neige sur la route. Il faut gratter à nouveau. 15 h 30. Les routes sont dégagées, la météo est clémente. Les engins peuvent regagner le centre pour un nettoyage et des travaux de maintenance. 18 heures. Fin de journée pour tout le monde. On rigole entre collègues, on passe quelques coups de fil à la famille. La nuit arrive. Dehors, la neige s'est de nouveau mise à tomber. ■



LE DÉNEIGEMENT N'A PAS DE FRONTIÈRE

La neige n'a pas de frontière. Les équipes de déneigement non plus. Espagnols et Français travaillent ensemble afin de coordonner leurs actions. Le Conseil général a contracté deux protocoles avec ses homologues de Navarre et d'Aragon. Le premier concerne le col de La Pierre-Saint-Martin, le second celui du Pourtalet. Ces accords autorisent notamment les équipes à intervenir de part et d'autre de la frontière. Au service des usagers des routes des deux pays.



INFOROUTES 64: TOUT SAVOIR SUR LES CONDITIONS DE CIRCULATION

Pour connaître les conditions de circulation hivernale, en complément des panneaux à messages variables disposés sur les grands axes routiers départementaux, le Conseil général met deux services à votre disposition. Un n° vert, 0800 064 075, est disponible 24 h sur 24 h, week-ends et jours fériés compris. Il vous donne des informations actualisées dès 6 heures. La carte Inforoutes 64 est quant à elle consultable sur le site internet du Conseil général. Elle affiche l'état complet du réseau routier départemental: portions fermées, travaux, difficultés de circulation. Pour éviter tout désagrément, n'hésitez pas à consulter ces services avant de prendre la route. N° vert: **0800 064 075** et www.cg64.fr



Kristof Hiriart, chanteur de la compagnie Lagunarte, s'apprête à faire chanter des élèves de sixième du collège Villa Fal à Biarritz.

ÉDUCATION

LES COLLÉGIENS EXPÉRIMENTENT L'ART

L'opération Grandir avec la culture ouvre les classes des collèges à des artistes du département. Impliqués dans un processus de création, les élèves vivent des expériences uniques.

Collège Villa Fal de Biarritz. En cette fin d'année 2014, les élèves de la classe de sixième bilingue ont rendez-vous avec Kristof Hiriart. C'est leur première rencontre. Très vite, filles et garçons chantent *a cappella*, sans plus d'appréhension, en basque et en français.

Moins d'une heure aura suffi pour établir la confiance entre les adolescents et le chanteur de la compagnie Lagunarte. La séance maintenant terminée, les interrogations fusent. « *Est-ce qu'on va vous revoir ?* » « *Tu pourrais venir toute l'année ?* » Les remarques spontanées en témoignent : le courant est passé.

Dans quelques semaines, Kristof Hiriart reviendra au collège pour une résidence artistique d'une semaine avec les élèves. L'artiste en est convaincu : à la fin de l'année scolaire, les enfants auront vécu une expérience qu'ils n'oublieront pas. Ces ateliers se tiennent dans le cadre du dispositif Grandir avec la culture. Créé l'an dernier par

le Conseil général, il consiste à laisser les clés de classes de collège à des musiciens, comédiens, plasticiens. À eux, ensuite, de produire une création artistique, avec les élèves. Pour Grandir avec la culture, la compagnie Lagunarte a imaginé un projet totalement interactif : Met-Vox. Les voix, à peine sorties de la bouche des collégiens, sont mêlées à d'autres sons créés sur le moment ou issus d'une banque sonore. Sur scène, des écrans sont disposés tout autour des chanteurs. L'expérience est à la fois sonore et visuelle, virtuelle et vivante.

Marie Delpech, professeur de langue basque, est une habituée des projets pédagogiques. « *Je sens déjà que les élèves en sortiront transformés, analyse-t-elle. Ces temps forts sont l'occasion de nouer avec eux une relation différente qui facilite ensuite les apprentissages. Et puis, ils voient que le basque est une langue qui peut être moderne.* » L'expérience n'est pas à sens unique. « *Le travail mené avec les collégiens enrichit ma propre démarche d'artiste* », souligne Kristof Hiriart.

« Chacun trouve sa place »

À Mourenx, les élèves du collège Pierre-Bourdieu ont vécu pareille aventure, tout aussi stimulante. Emmenée par le collectif d'artistes Ça-i, la classe de Segpa* a vaincu le trac. « *Nous tenons avant tout à ce que les élèves soient acteurs* », explique Patrick Pouzet, coordinateur du projet. « *Ce n'est pas : les artistes arrivent et jouent devant*

« Grandir » avec quinze collèges

Piloté et financé par le Conseil général, le dispositif Grandir avec la culture donne l'occasion aux élèves de 15 collèges du département de s'immerger dans un processus de création artistique. Selon le principe de la résidence, les compagnies et collectifs d'artistes se rendent dans les établissements pour y travailler, pendant une semaine, avec les élèves. Les intervenants : Space Junk, Lagunarte, Atabal, le Petit théâtre de pain, Les Pieds dans l'eau, Accès(s), Tam Tam Théâtre, collectif Ça-i, La Dame de pique, Théâtre du Rivage, Théâtre Chat Bus, MJC Berlioz, Ampli.

une classe. Pas du tout. Ce sont les élèves qui font, avec notre soutien. »

Le spectacle, monté à Mourenx l'an dernier, comportait trois entrées : conte, musique et arts plastiques, ces derniers étant basés sur le principe des ombres chinoises. « *Cette palette a permis de ne pas enfermer les élèves dans une seule forme d'expression et chacun y a trouvé sa place* », résume Patrick Pouzet.

L'engagement des élèves et leur volonté de donner le meilleur d'eux-mêmes ont suscité les encouragements de l'équipe pédagogique. Pour Thierry Bellocq, enseignant au collège de Mourenx, « *ces jeunes éprouvent souvent un manque de confiance en eux.* » « *Ce travail avec les artistes, puis celui de la scène, permettent de renverser cette perception d'eux-mêmes.* » ■

* Section d'enseignement général et professionnel adapté



Les élèves de Villa-Fal à Biarritz.



Kristof Hiriart : « Le travail mené avec les collégiens enrichit ma propre démarche. »

Un plan de rencontres

Parallèlement aux actions de Grandir avec la culture, le Conseil général cofinance un plan départemental d'éducation artistique et culturelle (PDEAC). Dans ce cadre, comédiens, metteurs en scène, écrivains, musiciens et plasticiens sont invités à faire découvrir leur travail lors de rencontres avec les collégiens. Les élèves assistent également à des spectacles et festivals. Ce plan, mené en partenariat avec l'Éducation nationale et la direction régionale des affaires culturelles (Drac) d'Aquitaine, a de même pour vocation de soutenir les structures culturelles du département.



La scène a permis aux élèves du collège Pierre-Bourdieu, à Mourenx, de reprendre confiance en eux et de se dépasser.



Un soldat dans les tranchées. Un travail sur les Basques et les Béarnais dans la Première Guerre mondiale est proposé cette année aux collégiens.

HISTOIRE

VISAGES DE LA GRANDE GUERRE

Portraits, témoignages, jeu, ateliers pédagogiques, expositions : à l'occasion du centenaire de la guerre de 1914-1918, les archives départementales multiplient les actions.

Comment, 100 ans après, redonner corps à la Première Guerre mondiale ? En recueillant la parole arrivée jusqu'à nous depuis les tranchées de 1914-1918. Ce sont ces témoignages de descendants de soldats, transmis de génération en génération, que le service des archives départementales restitue actuellement sur son site internet, à l'occasion des commémorations du centenaire de la Grande Guerre. Ces récits insufflent la parole aux sans-grade comme aux officiers, aux héros comme aux oubliés dont les visages s'affichent en ligne avec de précieux documents d'époque. « Ces témoins que nous avons retrouvés disent comment la guerre leur a été racontée par leur père ou par leur grand-père. Ces petites histoires donnent à l'événement son indispensable dimension humaine », explique-t-on aux archives départementales. Cette parole ne restera pas virtuelle.

Tout au long de cette année 2014, le site internet des archives publie également un document du mois. Issu du fonds départemental, il apporte un éclairage original sur les événements qui ont, à l'époque, secoué les Pyrénées-Atlantiques.

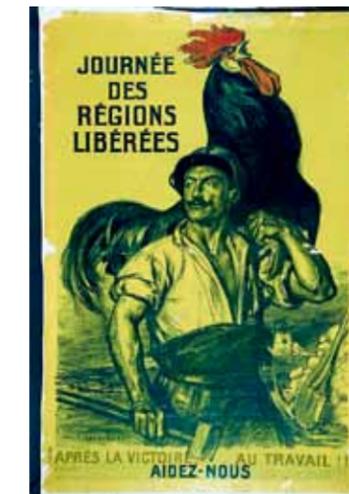
Le volet ludique n'est pas oublié. Toujours sur le web, le jeu multimédia Nom de code : A.R.C.H.I.V.E.S. est spécialement adapté pour l'occasion. Basé sur le principe de recherches à effectuer, il inclut des documents relatant la Grande Guerre dans le département à travers ses hôpitaux, sa préfecture, ses communes. On y découvrira aussi des cartes postales. Pour le service des archives départementales, « l'intérêt de cette démarche est aussi de rattacher l'histoire nationale à l'histoire locale ».

Une terre d'accueil

Au-delà de la conservation de la mémoire, les archives départementales jouent au quotidien un rôle important en matière d'éducation. Dans le cadre de leur offre à destination des plus jeunes, elles organisent des ateliers pédagogiques dans les établissements scolaires, et tout particulièrement dans les collèges. Cette année, centenaire oblige, les élèves travailleront sur les monuments aux morts et sur les Basques et Béarnais dans la Première Guerre mondiale.

Du fait de leur proximité avec l'Espagne, les Pyrénées-Atlantiques, que l'on appelait alors les Basses-Pyrénées, occupent une place particulière dans l'histoire de la Première Guerre mondiale. Si des liens ont toujours existé entre les deux pays, on sait moins que des Espagnols ont été à l'époque suspectés de faire passer des espions allemands du côté français. Deux expositions éclaireront ainsi les aspects méconnus ou souvent oubliés de cette histoire départementale. Intitulées *Les Basses-Pyrénées, terre d'accueil, de passage et de détention*, et *Les Basses-Pyrénées dans la Première Guerre mondiale*, elles seront présentées à Bayonne et à Pau durant le deuxième semestre 2014.

www.archives.cg64.fr ■



Les Pyrénées-Atlantiques pendant la Grande Guerre. Les archives départementales invitent le public à découvrir la richesse de leurs fonds.

Partagez vos documents

Toutes les personnes qui détiennent des documents liés à la guerre de 1914-1918 sont invitées à en faire part aux archives départementales. Vous aussi, apportez votre contribution à l'enrichissement et à la préservation de la mémoire collective.

Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques
à Pau : cité administrative, boulevard Tourasse. **05 59 84 97 60**
à Bayonne : 39, avenue Duvergier-de-Hauranne. **05 59 03 93 93**



BÉARNAIS-GASCON-OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

Lo centre Image/Imatge qu'a mudat

Aqueth bastiment, edificat en 1935, qu'a servit hèra. A l'emplaçament actua deu centre d'art Image/Imatge, carrèra de Vilhèra a Ortès, que i avó prumèr un cinèma. Mes, au cap de quaranta ans, lo cinèma Febus qu'estó barrat. L'endret qu'estó en seguir centre de tria postau puish ua botiga qui barrè a la fin deu decenni precedent. Entau centre d'art Image/Imatge, qui començava de senti's drin a l'estret dens los sons ancians locaux, quina escadença ! Aqueth ostau que seré l'endret ideau entà har descobrir l'art contemporanèu a la populacion. L'associacion gestionària deu centre qu'a portat un projècte de reabilitacion de l'ancien cinèma enter 2011 e 2013. Pendent tot aqueth temps, los tribalhs que mobilizèn uas 150 personas benevòlas, aubergadas e neuridas peu monde de l'associacion. Lo projècte qu'a beneficiat deu sostien financer de donadors privats mes tanben deu Conselh generau, de la vila d'Ortès, de la region Aquitània e de la resèrva parlamentària deu deputat locau. Inaugurat lo 9 de noveme de 2013, lo centre d'art qu'arcuelhó prumèr las òbras deu plastician Paul Pouvreau (fòto). Qu'expausa adara las de Loïc Raguénès en partenariat dab lo Frac de Bordèu e l'artotèca de Peçac. Aquera mustra d'art fotografic qu'i serà en plaça dinc au 3 de mai.

Image/Imatge au cœur de la ville

Le centre d'art Image/Imatge d'Ortès a déménagé, en novembre dernier, dans un bâtiment chargé d'histoire. Construit en 1935, celui-ci a abrité un cinéma, un centre de tri et une boutique avant d'être laissé à l'abandon. Plus d'une centaine de bénévoles se sont mobilisés pour mener à bien le projet de réhabilitation. Au cœur de la ville, ces nouveaux murs offrent 250 m² d'espace d'exposition pour la photographie contemporaine.



► Groupe Forces 64 Agriculture: un enjeu crucial pour nos territoires

L'agriculture, élément important de l'économie départementale, est hélas menacée, notamment par les mauvaises conditions climatiques qui ont frappé le département.

Nous avons donc interpellé Monsieur le Préfet afin que des dispositions soient prises, notamment l'intervention du fonds de calamité agricole et l'assouplissement des règles d'attribution des primes PAC (obligation de semis). À ce jour, nous attendons toujours une réponse.

De même, nous avons demandé au président du Conseil général d'intervenir en bonification de prêts de trésorerie destinés à tous les agriculteurs victimes des intempéries 2013, à l'instar de ce qu'a fait le Conseil régional.

Le groupe Forces 64 a tout mis en œuvre pour que des éléments de réponse soient apportés aux agriculteurs.

L'enveloppe nationale en direction de l'agriculture sera en légère diminution, compte tenu d'un « siphonnage » du budget de la PAC.

Nous défendons certains grands principes :

- convergence des aides, avec un meilleur équilibre entre les productions,
- défense de l'idée de couplage, avec une relation obligatoire entre primes versées et production effective,
- meilleure prise en compte de l'élevage, particulièrement les zones de montagne,
- meilleure prise en compte des cinquante premiers hectares,
- dans le cadre des opérations de verdissement, adaptation de l'obligation d'assolement aux zones maïsicoles, dont la nôtre.

En cette période difficile, les agriculteurs basques et béarnais méritent, plus que jamais, notre soutien. Pour les élus du groupe Forces 64, le Conseil général se doit d'être un facilitateur de projets et un accompagnateur d'initiatives.

Forces 64

André Arribes, Bernard Auroy, Vincent Bru, Jean-Louis Caset, Bernard Dupont, Jean-Marc Grussaute, Beñat Inchauspé, Jean Lassalle, Jean-Jacques Lasserre, Jean-Pierre Mirande, Jacques Pédehontaà, Charles Pélanne, Josy Poueyto, Denise Saint-Pé, Juliette Séguéla.

► Groupe UMP Face à la crise, une institution en panne

Notre institution a toujours été à la pointe lorsqu'il s'est agi d'accompagner nos territoires et d'aider ses habitants.

Pourtant, si elle a su faire preuve de sa capacité d'adaptation au contexte, aux circonstances, aux besoins et aux attentes, est-elle aujourd'hui à la hauteur ?

Quelles mesures nouvelles, quelles orientations, quels dispositifs innovants sont prévus pour faire face à un contexte de crise, une situation de difficultés sociales et de ras-le-bol fiscal ? Les collectivités territoriales, en premier lieu les villes, mais aussi les départements, premiers acteurs du champ social, n'ont-elles pas l'obligation de tout faire pour maintenir le lien social dans cette période d'extrême fragilité de nos concitoyens ?

Pourtant, force est de constater au fil des sessions de l'assemblée départementale que les questions à l'ordre du jour n'ont jamais été aussi peu nombreuses, que les délibérations sont le plus souvent techniques, qu'aucune nouvelle impulsion n'est donnée, qu'aucune mesure concrète n'est prise.

L'agitation des deux premières années a laissé place à un train-train quotidien.

Satisfait du travail accompli, l'exécutif se contente désormais de gérer notre institution jusqu'aux prochaines élections.

Or il est de la responsabilité des élus, et d'une institution comme la nôtre, de s'adapter aux attentes et d'être aux côtés de ce ceux qui en ont besoin.

Il ne s'agit pas de faire, comme le gouvernement, le dos rond et attendre que cela se passe, la situation est grave.

L'exécutif est-il au niveau de la responsabilité que vous ont confiée les électeurs il y a 2 ans et demi ? C'est la question que se posent les élus UMP et apparentés car le moins que l'on puisse dire est que pour l'instant il fait la démonstration d'un Conseil général en panne.

Les élus UMP et apparentés



► Groupe des élus de gauche Nous agissons, le département avance

Deux actions fortes du Conseil général ont été menées fin 2013: le plan de développement du numérique à très haut débit, et le plan d'action en faveur des agriculteurs.

Le développement du numérique et d'internet a pour conséquence l'augmentation inexorable des débits. Nous devons passer d'ici 10 ans à une technologie très haut débit, fixe, par la fibre optique, et mobile, par utilisation des satellites. Nous devons éviter que se produise une fracture numérique qui serait due à l'absence de couverture d'une partie du département ou à un coût prohibitif des abonnements, pour les particuliers comme pour les entreprises. Pour cela, la bonne utilisation des fonds publics est nécessaire. Nous construisons ce projet avec l'Europe, l'État, la Région et les intercommunalités du département. Une grande conférence sera organisée après les élections municipales avec toutes les collectivités locales du 64, afin d'avancer ensemble vers un territoire plus solidaire.

En 2013, nous aurons dépensé plus de 5500 000 euros pour aider le monde agricole et agroalimentaire. L'agriculture, c'est près de 20 000 emplois dans les Pyrénées-Atlantiques. Nous sommes le premier département de France pour l'installation des jeunes agriculteurs. Notre agriculture est de qualité. Elle est organisée en filières labellisées et elle s'adapte aux nouveaux besoins des consommateurs. La convention d'objectifs et de moyens conclue avec la chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques permettra aux agriculteurs de notre département de répondre au mieux à leurs obligations concernant la gestion des déchets issus des exploitations, de produire des énergies renouvelables, de moderniser leurs ateliers de fabrication à la ferme et de consolider leurs structures de commercialisation. Des actions sont prévues pour la filière bovine et la filière blé panifiable.

Margot Triep-Capdevielle pour les 28 élus du groupe de la gauche

Team 64
LPSM
EN 2014
IL VA Y AVOIR
DU SPORT



En 2014, le Conseil général investit dans votre station **24 M€** pour votre confort et votre sécurité :
télésiège **débrayable 6 places** secteur Mailhné,
télésiège **4 places** au Soum Couy et **élargissement des pistes**.

Rien n'Arete La-Pierre-Saint-Martin.

skibus64

**1 MAX
2 SKI**

1 A/R Pau-Gourette

+
1 forfait journée
vendu à bord

=
30€*

1 A/R Oloron
La Pierre St Martin

+
1 forfait journée
vendu à bord

=
28€*

1 A/R Pau-Artouste

+
1 forfait journée
vendu à bord

=
22€*

Gagnez du temps !
Achetez votre pack
(transport + forfait)
directement
dans le skibus64



un service
transports64
interurbains



Le Département avance !